

FICHE DE CAPITALISATION D'EXPERIENCES

Titre : Lutte Anti-érosive

Pays et lieu : Sénégal / Commune de Keur Moussa

Église ou organisation concernée : ENDA PRONAT

Nom, coordonnées et fonction du responsable : Jean Michel Waly SENE/+221775773277/Responsable Agroécologie

Période concernée par l'expérience/le projet : 2009-2018

Auteur de la fiche : Mamadou Abdoulaye SOW et Jean Michel Waly Séné

Date de rédaction de la fiche : 05/08/2018

Description de l'expérience

<p>Contexte national/régional/local</p>	<p>La commune de Keur Moussa (région de Thiès) se situe dans le massif géologique du Plateau de Thiès, au relief accidenté maquillé d'un réseau de ravins et de vallées fossiles interconnectés, notamment dans ses parties Est et Sud.</p> <p>En 2005, les Comités Villageois de Développement des 36 villages de la commune de Keur Moussa ont sollicité l'appui d'ENDA PRONAT pour lutter contre la forte érosion hydrique des terres de la zone.</p> <p>17 villages de cette commune sont confrontés à des difficultés liées à l'érosion hydrique. Ce phénomène est causé par des facteurs d'ordre naturel tels que le type de relief accidenté qui caractérise le Plateau de Thiès, les ruissellements et des facteurs anthropiques tels que la déforestation, les mauvaises pratiques agricoles qui appauvrissent le sol.</p> <p>7 villages (Landou, Thiambokh, Soune, Touly, Léne, Gap et Mbirdiam) prioritaires sont identifiés pour le traitement du ravinement.</p> <p>En 2007 la fédération Woobin est créée pour promouvoir l'Agriculture Saine et Durable et faciliter la régénération des ressources naturelles de ce terroir, notamment via la lutte antiérosive.</p>
<p>Situation de départ, problématique</p>	<p>Il y a 50 ans la zone était boisée et le phénomène d'érosion hydrique était moins perceptible.</p> <p>Aujourd'hui le ravinement draine des eaux qui décapent les couches fertiles des sols, les villages menacés par les inondations et des pertes de vie humaine et animale. L'activité agricole et le déplacement entre villages sont devenus de plus en plus difficile voire impossible sur certains sites. Par ailleurs, on observe la disparition de certaines espèces végétales telles que <i>Boscia senegalensis</i>, <i>Ipomea asarifolia</i>, etc.. On note l'exode rural des jeunes vers Dakar.</p>
<p>Actions mises en places/ Moyens utilisés / Approche et outils utilisés</p>	<p>Dans une démarche de recherche-action-formation, de nombreux ouvrages antiérosifs (fosses, tranchées à ciel ouvert, demi-lunes, cordons pierreux, ponts filtrants, ponts de franchissement et reboisement) ont été construits par les populations des 7 villages, pour faire face à cette problématique.</p> <p>Les populations ont été formées par les techniciens de ENDA PRONAT et animateurs de la fédération Woobin et équipées en matériel adéquat (Brouette, Pèle, marteaux, Gants, seaux, boîte pharmacie...) dans le cadre du programme Agrobio-Niayes. Les hommes concassent les blocs de pierres et les femmes les transportent dans des brouettes. Le choix des ouvrages varie en fonction du relief du site à aménager. Lorsque la disponibilité des pierres fait défaut dans le site, les ouvrages suivants sont recommandés : demi-lunes, fosses d'infiltration, fascines et tranchées à ciel ouvert.</p> <p>Les villageois, hommes et femmes se sont organisés en comités de surveillance, chargés de constater l'état des ouvrages avant, pendant, et après l'hivernage, et de programmer d'éventuelles réparations et entretiens (curage des fosses).</p> <p>Un reboisement est effectué au niveau même des ouvrages pour renforcer la fixation du sol, et</p>

	<p>aux alentours pour améliorer la structure du sol et la fertilité des terres.</p> <p>Les ouvrages sont installés en fonction du sens de la pente et du ruissellement de l'eau, dans un ordre logique permettant de freiner progressivement le ruissellement pour favoriser le dépôt de sédiments et l'infiltration de l'eau.</p>
<p>Résultats / Evènements ayant eu lieu / Changements</p>	<p>Ces ouvrages ont permis de récupérer 114 hectares de terres cultivables sur 7 villages, et de les valoriser par la culture d'arachide et du niébé qui n'était plus pratiquée.</p> <p>Des espèces d'herbes disparues ont commencé à réapparaître telles que <i>Piliostigma reticulatum</i>, <i>Combretum Migratum</i>, <i>Eragrotis tremula</i>, mouthie (nom sérère Saféne).</p> <p>Certain-e-s producteurs-trices ont reproduit des ouvrages dans leurs parcelles, de leur propre initiative, sans l'appui du projet.</p> <p>Les femmes ont commencé à développer des activités génératrices de revenus grâce aux caisses autogérées, même si les fonds sont pour l'instant assez limités.</p>

Limites

(de l'expérience / des actions mises en place / des moyens utilisés) (Ce qui a manqué, qui n'a pas marché)

La commune de Keur Moussa subit l'influence du pôle urbain de Diamniadio, de l'Autoroute à péage et de l'Aéroport International « Blaise Diagne » (AIBD). Les mutations morphologiques liées à la présence des équipements et infrastructures structurants à proximité des zones rurales constituent des contraintes à la lutte antiérosive. La tendance actuelle dans la commune de Keur Moussa et particulièrement dans les sept villages concernés, est au morcellement des champs pour en faire des parcelles à usage d'habitation.

A cela s'ajoute la canalisation des eaux de l'autoroute à péage dirigée vers les villages de Landou, Soune et Thiambokh sans mesures d'accompagnement. Les eaux évacuées vers les villages vont rejoindre celles qui sont drainées par les ravinements et augmentent les risques d'érosion des terres et d'inondation des habitations.

En somme, le processus d'urbanisation de la Commune de Keur Moussa comporte des aspects qui peuvent limiter profondément les acquis dans la lutte antiérosive.

Conditions de réussite

(ce qui a été important pour la réussite de l'expérience)

- L'engagement des femmes.

L'aménagement des ouvrages antiérosifs a mobilisé une importante partie de la population au niveau des sept villages, principalement des femmes comme souvent lorsqu'il s'agit de la préservation de l'environnement. Ce sont d'ailleurs des femmes qui sont à l'origine de l'initiative qui a conduit à la naissance de la Fédération Woobin et de son partenariat avec l'ONG Enda Pronat. En effet, cela a démarré par la sensibilisation relative au danger des pesticides de synthèse et les expérimentations alternatives. Dans le cadre de ce programme de défense et restauration des sols, et particulièrement le projet de lutte anti-érosive, la détermination des femmes constitue un atout pour sa durabilité. Elles sont organisées en commission observatoire pour assurer le suivi des ouvrages et disposent de « caisses autogérées » qui permettent de financer les activités socioéconomiques, surtout l'agriculture. Formées par les techniciens d'Enda Pronat, elles sont très engagées avec Woobin dans la lutte anti-érosive.

- L'accompagnement technique d'Enda Pronat appuyé par les services décentralisés des ministères de l'environnement et de l'agriculture.

Quel bilan/appréciation finale concernant cette expérience ?

Leçons apprises, ce qui ressort à titre d'apprentissage, positif ou négatif

L'installation des ouvrages LAE a eu de nombreux impacts positifs :

- Les ouvrages anti-érosives adaptés à la zone
- L'implication des femmes
- Les bénéfices socio-économiques
- Les autorités politico-administratives doivent nécessairement s'approprier du projet.

Pour aller plus loin

(source bibliographique, site internet, etc.)

www.endapronat.org

Mots clés : lutte Antiérosive, urbanisation, Caisse Autogérée, érosion hydrique.